

Atelier autour de l'expérimentation sur *Dora Bruder* de Modiano :

« Comment transmettre une œuvre aux enjeux humanistes forts ? »

Face à une œuvre aux enjeux humanistes forts, trois questions se posent aux professeurs : Comment amener les élèves à comprendre les enjeux humains d'un événement historique ? Comment établir, par-delà le temps, l'espace et les différences individuelles, une relation avec ceux qui ont vécu cet événement ? Comment inscrire cette compréhension et cette relation dans la réalité présente et à venir des élèves-lecteurs ?

Questions discutées :

- Retiendrez-vous l'idée de faire des élèves-lecteurs des *citoyens*, des *apprenti-chercheurs*, des *passeurs* ? Quelles consignes aimeriez-vous proposer pour concrétiser cette idée ?
- Outre le roman *Ru* de Kim Thúy, quelles autres œuvres se prêteraient pour nous à une telle activité de recherche et d'écriture ?
- Pourquoi inviter les élèves à imiter la démarche de l'écrivain sans les inviter à en pasticher le style ?
- Une telle activité pourrait-elle dans votre cours remplacer un travail analytique ?
- La particularité de cette expérimentation avec les élèves est son inscription dans la durée et son retentissement hors des murs de la classe. Comment s'inspirer de ces caractéristiques dans le contexte d'une session de 15 semaines ?
- Croyez-vous possible de créer en classe les conditions propices à ce que la lecture d'une œuvre devienne, pour la plupart des élèves, un *événement* ? Pensez-vous à d'autres activités qui leur permettraient de faire cette expérience ?

Résumé des discussions

Aux participantes de l'atelier, l'idée de transformer les élèves-lecteurs en apprentis-chercheurs ou même en passeurs est apparue trop ambitieuse. Toutefois, elles ont retenu l'idée de faire d'eux des *citoyens*, à la fois sensibles aux enjeux moraux soulevés par différents événements qui ont marqué la société québécoise et engagés dans la discussion ou l'action autour de ces enjeux.

Plusieurs œuvres ont été évoquées comme étant susceptibles d'éveiller les élèves à leur rôle de citoyens et citoyennes.

Par exemple, le récit *Tout bouge autour de moi*, de Dany Laferrière, qui évoque l'expérience vécue par l'auteur, présent lors du tremblement de terre de 2010 en Haïti. À Montréal en particulier, où la communauté haïtienne est très présente, cette œuvre peut toucher tant les élèves issus de cette communauté que ceux qui les côtoient quotidiennement. Le 10^e anniversaire de la tragédie représente

une occasion idéale pour sensibiliser les élèves à ces drames humains dont les victimes et témoins sont parfois très près de nous.

Les participantes sont revenues aussi sur le roman *La femme qui fuit*, d'Anaïs Barbeau-Lavalette. Cette œuvre offre l'exemple d'un roman familial courageux qui expose les choix déchirants des protagonistes à un moment charnière de l'histoire du Québec. À partir de cette œuvre, on peut très bien imaginer une discussion intergénérationnelle comme point de départ d'une activité d'écriture créative. Pasticher le style de l'écrivaine ou en adopter la démarche ? En *adapter* la démarche, à une proposition réalisable dans le cadre d'un cours.

Les participantes ont aussi suggéré de s'intéresser à des événements historiques ayant marqué plus récemment la société québécoise, afin de faciliter la tâche des élèves et de trouver des témoins plus immédiats autour d'eux. Ce pourraient être des œuvres inspirées de la Crise d'Octobre ou encore des grèves étudiantes, celle de mai 68 ou de 2012, à mettre en lien avec les grèves actuelles pour le climat, pourquoi pas. À ce sujet, la pièce *Zoé*, présentée en février 2020 au Théâtre Denise-Pelletier ouvre la voie à un dialogue sur les camps des carrés rouges et des carrés verts, opposés en 2012.

Enfin, nous avons rappelé qu'il est possible de créer en classe les conditions propices à ce qu'une lecture fasse « événement » pour les élèves. Si nous n'avons pas la possibilité de les accompagner sur une année entière, ou même deux, comme ce fut le cas dans l'expérimentation présentée par Bénédicte Shawky-Milcent, nous pouvons tout de même penser l'ensemble d'une session de manière cohérente afin de faire vivre aux élèves une expérience forte. Sans oublier que parfois, c'est avec le recul, et bien après avoir terminé la session auprès de nous, que les élèves réalisent que telle ou telle lecture s'est imprimée en eux de façon décisive.